

Le discours gastronomique d'Eugène Le Roy

Francis Lacoste
Université de Bordeaux III

La représentation de la nourriture joue un rôle dans une partie de la littérature rustique, notamment le « rustique social ». Sur ce plan, l'un des romans les plus intéressants est bien la première œuvre d'Eugène Le Roy, *Le Moulin du Frau*, d'abord publiée en feuilleton dans *L'Avenir de la Dordogne* en 1891. Roman de la petite patrie périgordine, il fait écho à la réhabilitation du terroir en tant que lieu identitaire pour la gastronomie. Il y a, dans la seconde moitié du XIX^e siècle, une volonté de ressourcer la gastronomie dans les provinces françaises en exaltant des mets supposés naturellement sains et savoureux. Le vieux complexe de ruralité se retourne donc, et une cuisine longtemps considérée comme grossière, bonne pour les rustres, acquiert une sorte de "distinction".

La célébration du terroir est ici poussée jusqu'à ses extrêmes limites. Le Roy décrit un monde vivant en autarcie, et dans lequel sont consommés presque exclusivement les produits locaux. Il exalte donc le mode de vie d'une société traditionnelle, patriarcale, dans laquelle l'expérience se transmet de génération en génération et où la femme est destinée à s'occuper des enfants et à faire la cuisine. De même que le roman rustique oppose schématiquement les bonheurs de la vie rustique aux malheurs de l'existence urbaine, l'écrivain célèbre la cuisine familiale pour mieux dénigrer celle du restaurant, qui a oublié les saveurs du terroir.

Cependant, le républicain Le Roy n'ignore pas que l'apologie du bon vieux temps peut conduire à une idéologie réactionnaire et que c'est de la ville que viennent les idées nouvelles, auxquelles il est très attaché. Le caractère passéiste de son œuvre ne doit pas occulter l'ouverture, plus ou moins assumée, du terroir et de sa gastronomie à la société englobante : par exemple, les repas de fêtes ne se caractérisent pas seulement par leur caractère pantagruélique, ils se diversifient, intégrant des produits consommés dans les villes ou dans d'autres régions.

Le Roy se garde donc d'enfermer totalement la gastronomie dans un cadre régional, voire local, qui serait synonyme de repli identitaire, et s'efforce de promouvoir un discours qui valorise dans une certaine mesure l'échange des produits, qui atténue les différenciations sociales et qui contribue à l'affirmation d'une idéologie nationale.